

# La VOLONTE DES PME

La revue de la génération *Entrepreneurs*

**Activités** Les libraires indépendants résistent

**Territoires** L'Orléanais à la conquête de l'Hexagone

**International** Les Français ont confiance en la Tunisie

## CAPITAUX PROPRES

## La responsabilité des assureurs est engagée

# Raidlight

« NOTRE FORCE DE VENTE,  
CE SONT NOS CLIENTS »

**Fruit de la passion et du savoir-faire de son dirigeant, cette PME iséroise, créée il y a dix ans, a réussi à se placer sur le marché très concurrentiel de l'équipement sportif.**

Par Henri de Lestapis

Benoit Laval,  
le fondateur de Raidlight.  
Le profil du coureur  
de fond.

**S**aint-Pierre-en-Chartreuse. C'est à la sortie de ce petit village de montagne situé à une trentaine de kilomètres au nord de Grenoble, que l'on atteint en empruntant une petite départementale serpentant au milieu des alpages, que s'est installée l'entreprise Raidlight. Ses bâtiments sont flambants neuf. Ses murs recouverts de bois évoquent les chalets traditionnels de la région. Cette localisation n'est pas un hasard car la société est spécialisée dans les articles de course à pied... Un créneau ultra-concurrentiel, où s'activent tous les grands noms du secteur que sont Nike, Adidas ou Reebok, sur lequel est pourtant parvenu à se placer Benoît Laval.

Calme, plutôt réservé, le créateur et dirigeant de Raidlight a le profil du sportif de fond. La course à pied et la compétition constituent son pain quotidien, comme le révèle dans son bureau la présence d'une ribambelle de médailles et coupes en tous genres, décrochées aux quatre coins du globe. Le dirigeant a participé – et terminé dans le peloton de tête ! – aux courses à pied réputées les plus difficiles au monde, telles que « La diagonale des fous » sur l'île de la Réunion ou « Le marathon des sables » au Maroc. Toujours en courant, mais cette fois loin des projecteurs et des organisations officielles, il a aussi réalisé des exploits plus discrets et plus personnels, comme la traversée des Pyrénées dans le sens de la longueur. Il a bouclé en moins de trois semaines les 600 kilomètres de trajet et 50 000 mètres de dénivelé. « Je pratique la course à pied depuis que j'ai neuf ans et, depuis, je n'ai jamais arrêté », concède cet accro du sport. Mais parallèlement à la satisfaction de cette passion, Benoît Laval a mené à bien des études d'ingénieur textile. Ce qui l'a

© H&L



Trail - Running

amené à travailler à Saint-Étienne pour une PME concevant des sacs à dos et des tentes pour des grandes marques. C'est dans ce poste que, peu à peu, il se met à développer des vêtements pour les coureurs à pied en montagne. Car pour avoir raison des sentiers escarpés sans se blesser, cela exige un équipement alliant une extrême solidité avec une légèreté maximale. Dans les montées, chaque gramme compte. Les baskets doivent offrir un bon amorti et un bon cramponnage. Les vêtements doivent être légers, aérés et fonctionnels, avec des poches placées au bon endroit. « Bien sûr, il existait déjà une offre dans le domaine de la course à pied, mais j'estimais qu'elle n'était pas assez pointue, pas assez orientée vers le "trail" en montagne. C'est une discipline qui regroupe tout de même 400 000 pratiquants en France. » Fort du soutien de son patron d'alors, Benoît Laval se lance à son compte. Il démarre dans un garage, avec pour seul équipement un ordinateur et un téléphone. En 1999, il crée la société Raidlight et sa première ligne de vêtements techniques de course à pied en montagne. Au début, il est le propre ambassadeur de sa marque, les portant sur les courses auxquelles il participe. Peu à peu, par le bouche à oreille, les coureurs s'intéressent à cette marque inconnue qui semble tout particulièrement adaptée à leurs attentes. « La vente par Internet m'a bien aidé, témoigne le dirigeant qui détaille sa stratégie initiale : contrairement aux grandes marques, mon objectif n'était pas de faire connaître mes produits par la communication, mais plutôt par leur grande technicité. » Pari réussi. Les coureurs adoptent largement ses produits, certes un peu plus chers que la moyenne, mais aussi plus performants. Alors qu'un bâton de randonnée classique pèse autour de 200 grammes, ceux de Raidlight plafonnent à 120 grammes. Et lorsqu'un vêtement « classique » pèse 300 grammes, ceux de Raidlight affichent 180 grammes. Le succès quasi immédiat de ses produits permet à Benoît Laval d'embaucher et de créer son atelier

de fabrication et de R&D, d'où sortent aujourd'hui des shorts, des tee-shirts, des baskets et des sous-vêtements techniques. Mais surtout, il investit dans une force de vente très particulière : il fait tester ses produits par les clients qui s'engagent en retour, après leurs essais, à remplir et à lui adresser une fiche de critiques. « Cet astucieux système permet de faire connaître très concrètement la marque sur les courses et en même temps d'améliorer en permanence ce qui doit l'être. » Assez rapidement, l'entreprise grossit. Ces six dernières années, elle est passée de six à trente personnes. Désormais, Raidlight réalise 25 % de son chiffre d'affaires (4 millions d'euros) à l'export.

Il faut visiter ses locaux pour comprendre toute la philosophie qui meut cette entreprise. On y trouve un atelier complet de fabrication, destiné à une petite production 100 % « made in France », un bureau de R&D, toutes les infrastructures administratives et logistiques inhérentes à une entreprise, et un magasin ouvert au public. Plus surprenant, on y découvre aussi un petit vestiaire ouvert aux coureurs. Ces derniers peuvent venir se servir librement en vêtements techniques pour leurs essais. À leur disposition, une salle équipée en tapis de course (pour les mauvais jours), des douches et même... un sauna. Dans une pièce à grandes vitres, les murs sont recouverts de cartes au 25 000<sup>e</sup>. Benoît n'a rien laissé au hasard : « Ici, nos clients peuvent visualiser précisément le parcours qu'ils ont décidé d'emprunter pour aller courir, une fois passée la porte de l'entreprise. » Last but not least, Raidlight a ouvert récemment une petite salle de réunion. Ce local tout équipé a vocation à accueillir les équipes des PME d'alentour qui souhaitent se retrouver dans un cadre original le temps d'un séminaire. « Ils bossent le matin, et courent ou randonnent l'après-midi ! », résume Benoît. Il y a un an, l'entrepreneur a repris la société Vertical. Cette PME spécialisée dans les vêtements de montagne était en perte de vitesse. Son nouveau patron s'est promis de relancer la marque en utilisant les armes qui ont fonctionné pour Raidlight. Bonne course !

A coté des ateliers,  
une salle avec vestiaire,  
douche et sauna.  
Les clients peuvent tester  
les produits sur place.

